

## **Que le bandeau leur soit enlevé, qu'ils voient et qu'ils méditent**

A l'heure où le journal l'*Express* publie une nouvelle radiographie de la Maçonnerie, cette fois sur le secteur nîmois, les *Myosotis* de l'opposition interne au G.M. de la *GLNF* jurent qu'ils vont se concerter en vue d'une refondation de l'obédience.

Nombreux sont les Frères visiteurs de nos blogs des *Loges Libres et Souveraines de saint Jean*, qui nous interrogent sur le crédit que l'on peut accorder à ce mouvement, et sur notre éventuelle implication dans cette réflexion.

Mes Frères qui êtes dans le doute, regardez à votre droite puis à votre gauche le paysage découpé par les obédiences qui se disputent le flambeau olympique au sein de la Maçonnerie française. Intolérance, rupture avec la tradition initiatique, recherche du nombre et du pouvoir, combat des chefs, édification de réseaux d'influence, prises illégales d'intérêt, corruption, rivalité, clubs d'affaires, carnet d'adresses... voici l'image qui revient dans chaque secteur géographique passé au crible par les observateurs des médias.

Pourtant les peuples heureux ont une histoire : celle qui se nomme Liberté. Dans les Loges Libres, point de recherche d'influence ou de pompe, une vocation uniquement spirituelle, celle du cheminement initiatique, celle de la tradition maçonnique, aujourd'hui dévoyée par la voie substituée obédientielle.

A Nîmes, les « Affranchis des sept collines », comme les nomme le journaliste, ont quitté la *GLNF* depuis 1999, ils sont 65 Frères qui affirment : « Nous sommes sortis du carcan ».

Mes Frères qui hésitez sincèrement, examinez les vrais problèmes structurels, après avoir procédé à un dé-formatage.

L'obédience est-elle désormais réellement prête à se remettre en question ou simplement à jouer aux chaises musicales ?

Ouvrez les yeux, le *Myosotis Dauphiné Savoie* vous apporte une précieuse réponse. Parce qu'il a décidé de "rouler" pour Jean Murat, il a été capable de publier en "Tribune libre" la réponse d'un Frère Sissou à la lettre ouverte que nous avons publiée à l'adresse de Jean Murat, sans présenter le moindre extrait de cet article ni en proposer un lien ! Le digne successeur de l'*Acacia* et des *Brèves* stifaniennes est déjà en place...

Du côté du Val de Loire, où les Loges sont constituées en association, où la Province entière a rompu avec les déviances obédientielles, l'avenir est-il plus ouvert ?

Nous leur avons posé la question de savoir si les Frères démissionnaires d'autres régions seraient reçus en visiteurs au sein de leurs ateliers. Il nous a été répondu que le problème était en réflexion. A notre connaissance, il n'a jamais

été tranché ! **Seule la R.L. Fulbert de Chartres** est allé jusqu'au bout de cette logique de "sortie du carcan".

D'ailleurs, au beau milieu de l'étalage scandaleux du dévoiement de la GLNF, avez-vous entendu une seule voie pour reconnaître que la régularité administrative, dont se targue l'obéissance au nom d'un cachet britannique, ne rime pas avec régularité initiatique. Qui est prêt à reconnaître qu'il n'est pas un être supérieur mais un Cherchant, et à proposer une refondation qui commencerait par faire tomber ce mur, rempart pervers du fonds de commerce de l'obéissance ? Pourtant prétendre baliser le chemin d'une fraternité universelle nécessiterait moins de prétention et de dédain envers les autres Maçons, envers les autres hommes !

Pourtant mes Frères sincères, si vous preniez la peine de considérer la qualité des travaux et de la chaleur fraternelle de tant de Loges Libres et Souveraines, le doute ne serait plus de mise.

Rien ne sert en effet de visiter d'autres Loges issues du même formatage. La richesse est dans le vécu authentique de chaque atelier face à son rite, dans sa prudence dans le recrutement qui peut pérenniser ou menacer son avenir, dans la simplicité et la diversité de ses membres, dans l'ouverture d'esprit et l'humilité du regard tourné vers les autres ateliers, dans le voyage constant d'une Loge à l'autre, afin de se trouver soi-même.

Un formidable mouvement de ressourcement est en route. Ceux qui ont franchi le pas, ne feront plus machine arrière. Comme le disait un Compagnon : « Imagine un soviétique au goulag qui se serait retrouvé en France, au bord de la Grande Bleue, aurait-il songé à rentrer au pays ? »

La refondation a déjà été faite grâce à la détermination des Loges Libres. Elle consiste en un retour aux fondements de la tradition et dans l'abandon du conditionnement que l'obéissance secrète au seul profit d'une machine infernale qui procure quelques sensations à ceux qui prétendent la diriger mais en sont aussi les victimes.

L'obéissance qui sortira des assises de demain acceptera-t-elle de ne plus "octroyer des Patentes" mais d'accueillir les Loges Libres qui demanderont leur affiliation ? Conserveront-elles alors la pleine autonomie dans leur gestion financière ? Les Vénérables seront-ils Maîtres de leur atelier, susceptibles d'accueillir ceux qu'ils reconnaissent pour Maçons, et de laisser à la porte un "dignitaire" qui menacerait l'harmonie ? Les Provinces, ferment de tant de vanité, seront-elles supprimées ? Le Grand Maître sera-t-il nécessairement le Président de l'association civile et au nom de quoi ? Un Grand Maître est-il seulement nécessaire ? Les fonctions administratives seront-elles toujours assorties de titres, décors et pouvoirs sur la vie des Loges ? Les locaux

maçonniques seront-ils toujours dispendieusement et hautainement aménagés pour les seuls membres de l'obédience ou fraternellement partagés avec toutes les Loges qui le souhaitent ?

Que ceux qui veulent pouvoir lucidement répondre à toutes ces questions, viennent visiter nos Loges de saint Jean. Alors le bandeau tombera et les réponses jailliront du fond du cœur de chacun. Alors il s'agira réellement de refondation et les murs qu'érigent les hommes tomberont d'eux mêmes. Alors on pourra prétendre travailler tous ensemble en fraternité à la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

**Les Compagnons des Loges Libres et Souveraines de saint Jean**